



OR : Comment va se comporter l'Or face aux remontées de taux à venir

Le 19 février 2022 à 07h00

(BFM Bourse) - Si l'inflation galopante est théoriquement porteuse pour le cours du précieux métal jaune, la hausse à venir des taux d'intérêts des banques centrales ne le sera pas forcément. Explications de Laurent Schwartz, président du Comptoir National de l'Or.

Quasi-stable en 2021 grâce à une fin d'année positive, le cours de l'once d'or a débuté en 2022 par une modeste progression (+0,7% en janvier), à contre-courant des principaux indices mondiaux. Ces derniers ont subi les craintes relatives au resserrement monétaire à venir de la Fed dans un contexte d'inflation à un niveau historiquement élevé, des deux côtés de l'Atlantique mais encore plus aux États-Unis.

Le métal jaune profite en revanche de cette flambée des prix à la consommation car, comme le rappelle le président du Comptoir National de l'Or Laurent Schwartz, "son cours évolue mécaniquement en fonction des taux d'intérêts réels". Ou plus précisément en sens opposé si l'on se fie à la dernière décennie.

De fait, si l'inflation augmente et que les taux d'intérêts nominaux des banques centrales n'évoluent pas, les taux d'intérêts réels diminuent et les investisseurs se tourneront vers des actifs ayant historiquement servi de refuge contre l'inflation, dont l'or fait partie. Mais alors que la Fed a désormais pris conscience du caractère plus permanent que prévu de la hausse des prix à la consommation et que le marché acte plusieurs relèvements de taux de la banque centrale américaine en 2022, l'évolution du cours du précieux métal dépendra du rythme de ce resserrement monétaire selon Laurent Schwartz.

"C'est évident que si la Fed relève ses taux brutalement et que la BCE lui emboîte le pas, les taux d'intérêts réels remonteront, ce qui sera défavorable à court terme au cours de l'or" avance-t-il. Une remontée "pas assez ambitieuse" des taux de la part de la Fed serait en revanche constructive pour le cours. On parle dans la deuxième situation

d'une banque centrale "behind the curve", soit en retard sur le cycle économique, ce qui arrive lorsqu'une institution monétaire relève ses taux trop tardivement et trop mollement et que ses efforts se révèlent insuffisants pour endiguer l'inflation.

"La Fed est entre le marteau et l'enclume" estime Laurent Schwartz. "Soit elle relève brusquement ses taux pour contrer cette inflation au prix d'un risque sur la croissance économique mondiale et d'une possible récession, soit elle risque de se retrouver "behind the curve" et l'inflation pourrait devenir hors de contrôle" développe-t-il. Dans les deux cas, le **cours de l'or** devrait en profiter à moyen-long terme. "La question est de savoir quand exactement cette hausse va se produire et non pourquoi", ajoute-t-il, pointant "les maux plus importants qu'avant la crise dont souffre l'économie actuellement l'économie mondiale", avec notamment des niveaux d'endettements qui atteignent des records.

Quentin Soubranne